

012015

# teens

WORK IN PROGRESS 4 UNITY

Attention  
à la  
sécurité

TOR et  
FACEBOOK :

dangers et  
opportunités



Actualités

Syrie : au travail  
**pour la paix**  
malgré la guerre

Teens

La première année  
ensemble : un journal  
**destiné à grandir**

Lecture

**Ce que l'enfer n'est pas :**  
Nous avons rencontré  
Alessandro d'Avenia

# Un an pour laisser notre **marque**



**C**hers lecteurs, 2015 vient de commencer et, comme chaque année, les bonnes résolutions et les nouvelles aspirations ne manquent pas. Parmi les nombreuses nécessités, nous éprouvons sûrement celle de rendre cette nouvelle période pleine d'émotions et inoubliable, pleine d'occasions de laisser notre marque. Chacun d'entre nous a un désir particulier au cœur et il ne manquera certainement pas d'occasions inattendues : il suffit de savoir les saisir et d'en être les premiers acteurs.

Comme vous, à la rédaction, nous avons hâte de découvrir cette nouvelle année et de la construire avec les personnes qui nous tiennent à cœur, pierre après pierre. Les attentes ne manquent pas, et c'est justement pour cela que nous souhaitons à vous tous, lecteurs, de trouver en vous-mêmes et, pourquoi

pas, dans nos numéros à venir, le courage et la ténacité pour que cette nouvelle année soit la plus belle de votre vie. Nous vous ferons connaître de nouvelles histoires de vies hors du commun, des expériences de jeunes qui, dans leur petite sphère, travaillent au bien de leur prochain ; nous approfondirons encore des thèmes brûlants et des sujets d'actualité ; nous vous présenterons des artistes peu connus, mais grands par leur talent et les valeurs partagées, des champions dans le sport et dans la vie, des films et des livres à connaître pour contribuer nous aussi à rendre spectaculaire l'année 2015.

Si nous faisons toute notre part, nous pouvons surmonter toutes les crises.

C'est avec ces super attentes que nous vous souhaitons une heureuse année nouvelle avec nous !

*Cecilia Pietropaolo*

teens  
WORK IN PROGRESS 4 UNITY

012015

**2** Un an pour laisser notre **marque**

**3** Une fête de **fraternité** entre différentes religions

**4** Qui est **connecté** ?

**6** Un an avec **Teens**

**9** Vers les **périphéries**

**10** Constructeurs de notre **avenir**

**11** Fais émerger **Le meilleur**

**12** **Choisis** de quel côté être

**14** Syrie : vivre pour la **Paix**

**16** **Globy**

## Table des matières



# Une fête de la fraternité entre religions différentes

par un groupe de jeunes garçons de Belgique

**Quand la musique devient un instrument qui réunit.**

## Salut à tous,

Nous sommes un groupe de jeunes de Belgique et, depuis trois ans, nous poursuivons un projet d'intégration entre les différentes réalités linguistiques et culturelles de notre territoire, qui s'appelle « Together for peace ». Dans les grandes villes de notre pays il y a de nombreux musulmans, provenant surtout du Maroc, de Turquie et des Balkans. Cette année, un des rendez-vous a été un « Concert pour la fraternité » entre musulmans et chrétiens à Bruxelles, conçu en étroite collaboration avec quelques amis musulmans. Le but était de faire connaître à la communauté musulmane notre style de vie et notre engagement pour réaliser un monde uni. La journée du concert a été vécue ensemble, enfants et jeunes des deux religions : un pique-nique préparé

avec soin, pour respecter les diversités religieuses, et un jeu nous ont fait aller au-delà des craintes et des préjugés, pour nous connaître et nous estimer réciproquement. Au concert ont participé quelques chœurs et plusieurs chanteurs professionnels, musulmans et chrétiens, de langue française, néerlandaise et allemande. Une invitation à entrer dans la culture de l'autre. 450 personnes étaient présentes, chrétiennes et des musulmanes. Sont intervenus également le ministre de l'Éducation J. Milquet, la secrétaire d'État B. Debaets, plusieurs théologiens islamiques et un jeune égyptien chrétien qui se trouve en Belgique pour un doctorat.

Étaient présents aussi le président de l'Exécutif des Musulmans (organe officiel de Belgique). M. Smaili et Yolande Iliano, présidente de « Religions pour la Paix/Europe ». Ce qui a frappé le plus les personnes

présentes a été le climat de fraternité qui est allé en crescendo, et que beaucoup n'avaient jamais expérimenté auparavant. « Nous sommes de langues et de religions différentes - ont dit quelques-uns des jeunes participants - mais ce n'est pas parce que nous sommes différents que nous ne pouvons pas vivre ensemble et construire la paix. »

Cela a été une forte expérience et nous espérons pouvoir en vivre encore beaucoup d'autres qui nous permettront, comme celle-ci, de vivre et de diffuser l'unité, dans les diversités de notre pays. ■



par Michele Lo Cicero,  
Federico Colonnetti,  
Marco d'Ercole

# Qui est connecté ?

LES RISQUES EN  
RÉSEAU NE MANQUENT  
PAS : COMMENT ÊTRE  
ACTEURS SUR LE WEB  
TOUT EN ÉTANT  
ATTENTIFS À LA  
**SÉCURITÉ ?**

**L**es risques de Tor, un réseau caché, et son alliance avec Facebook. Une plateforme virtuelle créée pour protéger l'anonymat et garantir la non-traçabilité de l'utilisateur.

**U**ne très grande partie du réseau est inexplorée et mystérieuse, c'est un océan inconnu et souvent dangereux appelé **Deep Web** ou **Dark net**. Les estimations parlent d'un réseau caché **500 fois plus étendu que le World Wide Web**, « notre » mer, sur laquelle nous naviguons tous les jours. Le Deep Web est connu pour héberger un grouillement d'actions illicites, lieu idéal pour acquérir et vendre de la drogue, des armes, du matériel pédopornographique, des cartes d'identité volées et des cartes de crédit. C'est, en un mot, **l'espace préféré des « entreprises » de la cybercriminalité**.

Les sites du Deep Web ne sont pas accessibles par les moteurs de recherche classiques, comme Google ou Yahoo, et l'unique façon d'y accéder est d'utiliser **Tor** (*The Onion Router*), une plateforme virtuelle parallèle à la nôtre dont le

but est de protéger l'anonymat et de garantir la non-traçabilité de l'utilisateur.

**Mais comment fonctionne Tor ?**

C'est simple : **notre adresse IP**, c'est-à-dire le code qui nous identifie chaque fois que nous pénétrons sur internet, **est changé continuellement**, et de manière si rapide qu'on peut être reliés en Italie, peu après en Australie, pour être ensuite catapultés en Suède et enfin aux Etats-Unis ! Bref : **identifier l'ordinateur qui accomplit des opérations on line devient impossible**. Mais la totale liberté d'utilisation et l'anonymat garanti peuvent être dangereux. En effet, si d'un côté, nous sommes sûrs que grâce à la cryptographie « par couches » (*onion*, oignon en anglais) nous serons libérés des cookies, des scripts et empreintes diverses, d'un autre côté, nous entrerons dans un monde dangereux utilisé pour tous les trafics illicites *on line*.

**LE BUT DE TOR EST  
DE PROTÉGER  
L'ANONYMAT**



La nouvelle qui nous a tous frappés, a été **l'accord de Facebook avec Tor**. Eh bien oui : depuis novembre dernier, le colosse de Zuckerberg et Tor « sont d'accord », à savoir qu'on peut entrer sur Facebook en total anonymat à travers Tor. C'est une révolution. Tandis qu'auparavant, en effet, les systèmes de sécurité du réseau social *network* identifiaient les usagers de Tor comme des pirates informatiques, ce n'est plus le cas : **les usagers qui utiliseront Tor seront considérés comme des usagers normaux comme nous tous.**

---

## ATTENTION AUX AMITIÉS ET AUX INFORMATIONS PERSONNELLES

---

Quels sont les motifs de cet accord ? En garantissant l'anonymat et la non-traçabilité des usagers, Tor permet aux personnes de **circonvenir les limites d'accès et les contrôles des Etats qui limitent ou interdisent l'usage des réseaux sociaux** comme Cuba, la Chine, l'Iran et la Corée du Nord. Le problème est qu'avec Tor seront annihilés les contrôles de tous les Etats. En pratique, on pourrait commettre n'importe quel crime sans que la police retrouve nos traces. Sur Facebook, en particulier, une association criminelle pourrait créer un groupe secret par où faire passer de la drogue ou bien faire le commerce des armes, ou encore naviguer avec de fausses identités et de faux profils, le tout dans l'anonymat le plus complet et dans une totale « sécurité de l'illégalité ». Bref, **Facebook devient « un petit peu »** (c'est-à-

dire **beaucoup**) **plus dangereux**. Surtout pour les utilisateurs naïfs ou peu attentifs.

Pour vous donner une idée des **dangers pour notre vie privée causés par un mauvais usage des réseaux sociaux**, nous avons publié sur notre **Blog une vidéo** qui montre « un magicien très particulier », qui semble tout savoir des personnes qui se présentent devant lui ! Mais comment fait-il ? Découvrez-le sur le blog à l'adresse :

<https://www.youtube.com/watch?v=F7pYHN9iC9I>

Et si cela concerne le milieu d'internet, avec Tor les risques s'amplifient démesurément, comme on peut le voir dans la box.

### Comment alors pouvons-nous nous défendre ?

Avant tout en vérifiant avec encore plus de soin, dès maintenant, les personnes qui nous proposent leur amitié, avant de leur accorder la nôtre, parce que parmi elles pourraient se trouver des individus peu dignes de confiance et, en second lieu, faire très attention à ce qu'on publie, parce qu'au milieu de beaucoup de « banalités » envoyées pendant qu'on s'ennuie, on pourrait donner des informations trop personnelles qui mettraient en danger notre vie privée. Veiller donc à ne pas introduire publiquement l'adresse de sa maison, les codes secrets et les numéros de cartes de crédit : il vaut mieux un message privé, un mail ou un coup de téléphone !

### Libre ? Oui, et moi aussi acteur !

Seuls les faibles se cachent. Si tu es vraiment libre, tu n'as pas besoin de cacher ton identité en tournant sur des réseaux alternatifs où tu ne peux pas être joint. Ne deviens pas esclave du web mais utilise-le avec intelligence... en acteur responsable !



## LES RISQUES

*Nous avons demandé à un agent de la Police Postale les risques possibles liés à Tor.*

### VIRUS PUISSANTS

Comme il n'y a aucun contrôle, les virus les plus sophistiqués tournent, non identifiables par les antivirus normaux, c'est pourquoi un des premiers effets de l'accès à Tor est la possibilité de d'être infectés.

Parmi les virus, il y a aussi ceux qui ont comme objectif de capturer toutes les données de l'ordinateur dans lequel ils s'introduisent, ou même d'accéder aux caméras vidéo.

### TOMBER DANS DES RÉSEAUX DE PÉDOPHILIE

Criminalité et prise en filature également, de la part de personnes qui ne vous connaissent pas et qui peuvent vous prendre pour cible, publient sur vous des nouvelles mensongères qui ne peuvent être ni accessibles ni arrêtées.

## EN CAS DE NÉCESSITÉ

- > NE CACHE PAS DES SITUATIONS DIFFICILES
- > DEMANDE DE L'AIDE TOUJOURS À UN ADULTE DE CONFIANCE
- > SORS TOUT DE SUITE DU CHAT DÈS QUE QUELQUE CHOSE NE VA PAS

# Une année avec Teens

par la rédaction

NOTRE REVUE  
SOUFFLE SA  
**PREMIÈRE BOUGIE.**  
UN PROJET, AVEC DE  
BELLES PERSPECTIVES,  
QUI GRANDIT GRÂCE À  
NOS LECTEURS. NOUS,  
LES RÉDACTEURS,  
AVONS FAIT TOUT  
NOTRE POSSIBLE

« Bon anniversaire, *Teens* !  
Tous mes vœux et merci du  
fond du cœur pour  
l'enthousiasme et l'énergie que  
vous avez montrés cette année.  
L'envie de construire, de changer et  
d'aborder la vie dans un esprit  
positif, tout en étant conscients des  
difficultés que vous rencontrerez,  
m'a beaucoup frappé et sera une  
stimulation importante pour les  
activités et les projets que, avec  
mes collègues, je chercherai à  
mettre en œuvre ces prochains  
mois. Le secteur de l'édition et celui

de l'information vivent des moments  
difficiles, mais je suis confiant, sûr que si  
nous faisons face - comme vous ! -, avec  
courage et passion, nous arriverons à faire  
grandir Città Nuova et à satisfaire de mieux  
en mieux nos lecteurs. Le regard  
international, le refus de l'homologation,  
l'envie de construire des ponts entre des  
cultures, des mouvements et des idées  
différentes, seront pour nous tous l'étoile  
polaire. Allons de l'avant, ensemble ! »

*Stefano Sisti, Directeur général  
du groupe d'édition Città Nuova*

« Parfois, on me demande : "Mais tu travailles  
pour *Teens* ?" Oui, je travaille pour *Teens*  
mais je n'appellerais pas ça un travail, parce  
que écrire pour *Teens* est pour moi un divertissement,  
une passion. Je suis toujours curieux de mieux  
connaître le monde qui m'entoure et d'apporter ma  
contribution en donnant mon opinion. C'est pourquoi  
je remercie *Teens* et je lui adresse mes vœux les  
meilleurs. Bonne chance, *Teens* ! »

*Marco D'Ercole, rédaction Teens*



« J'ai eu l'occasion de participer depuis le début aux réunions du nouveau *Teens* et chacune d'elles a toujours été pour moi une raison de grandir, surtout parce qu'avoir l'occasion de vivre une expérience aussi engageante et émouvante n'arrive pas à tout le monde. Durant ces mois, j'ai rencontré beaucoup de jeunes qui partagent ma passion : écrire. J'ai vécu des moments particuliers avec eux, dont je me souviendrai toute ma vie. En effet, ensemble, nous avons pu interviewer des personnalités au niveau international, et je me suis sentie une vraie journaliste. Un juste remerciement va à tous les adultes qui font partie de la rédaction, parce que sans eux rien ne serait possible. C'est grâce à eux si mon rêve de devenir journaliste professionnelle n'est peut-être pas si loin. »

*Anna Zanchi, rédaction Teens*



« Quand on m'a proposé d'entrer à la rédaction de *Teens*, j'ai cru à une plaisanterie. Je n'avais jamais écrit un article avant et je ne savais même pas comment faire. Malgré tout, j'ai décidé d'essayer et je dois dire que je n'ai jamais regretté ce choix. Travailler pour *Teens* a été une expérience surréaliste et magnifique. Les réunions de rédaction chaotiques et les débats sur les sujets à traiter, qui deviennent concrets quand on les prend en main, en amont, le journal, c'est toujours un peu d'émotion. On sent qu'on fait partie de quelque chose de grand, et les expériences vécues nous transforment d'une certaine manière. On connaît des personnes nouvelles, on noue des relations et on met en discussion tout ce qu'on connaît pour accueillir les récits et l'histoire des personnes qu'on interviewe. J'ai du mal à imaginer qu'une année est déjà passée depuis la parution du premier numéro de *Teens* et que dire ? Bonne con-Teen-uation ! »

*Chiara Tosti, rédaction Teens*



« Je suis professeur de lettres au collège. Quand j'ai appris la sortie imminente du nouveau petit journal pour les jeunes, *Teens*, j'ai compris que ce pouvait être l'occasion d'entamer un dialogue avec mes élèves, en partant de ce qui pouvait les intéresser, bref de sujets qui les « branchent », comme ils disent dans leur jargon. Car la particularité de *Teens* est d'être fait par des jeunes pour des jeunes, et qui mieux qu'eux-mêmes peut connaître les goûts, les besoins, les tendances et les aspirations qui animent les esprits et les cœurs des teenagers ? La présentation graphique elle-même, très colorée et

illustrée est adaptée à un public d'adolescents « déchaînés ». Nous avons donc décidé de nous abonner, la moitié de la classe pour le moment, de manière à avoir un exemplaire par banc. J'ai pensé à institutionnaliser l'heure, en la faisant devenir un moment où, en partant des articles proposés, on pouvait engager une discussion en classe, en sortant donc des thèmes didactiques habituels pour une méthodologie plus « moderne » et plus proche d'eux. Nous avons commencé par l'article sur la violence, qui nous a servi pour approfondir le sujet, qui n'a jamais été aussi actuel dans les écoles et dans les rues italiennes. A une



autre occasion, la lecture de la critique d'un film nous a amenés à le visionner en classe et à développer ensuite une rédaction écrite sur le sujet qui a passionné les élèves, comme j'ai pu le déduire d'après le contenu et par le nombre de feuilles de papier ministre utilisées : même ceux qui d'habitude écrivent à peine une page et demie ont rempli, à ma grande surprise, trois pages. Je souhaite à présent engager une collaboration directe entre eux et la rédaction au moyen du blog, et donc mettre en place une espèce

de laboratoire de journalisme. Autre chose : *Teens* m'a permis de faire face à la lourdeur d'une heure de remplacement dans une classe qui n'était pas la mienne : je leur ai proposé de lire un article sur les stupéfiants, qui a suscité beaucoup d'intérêt et entraîné des réflexions sérieuses. Le résultat en a été une heure riche d'opinions et de relations authentiques. Merci pour le travail que vous faites ! »

*Patrizia Seregni,*  
enseignante à Milan



Une année qui permet aussi tous les espoir pour le blog. Notre blog reste et restera toujours un "work in progress" : un travail avant tout sur nous-mêmes, qui commence par l'approfondissement des pages papier et finit par la mise à jour hebdomadaire du blog, écrit et aimé par nous, les jeunes. Le web, aussi par notre page Facebook en continue expansion, nous permet de correspondre, d'échanger nos idées et nos avis, et de nous connaître les uns les autres. Cette année ont été posées les bases d'un réseau d'une centaine

de personnes. Des jeunes et des parents qui participent à un projet simple, mais original et novateur : lire un blog et un journal qui nous plaisent parce que c'est nous qui le réalisons. Depuis juillet, le blog a reçu du renfort : deux autres bras ouverts qui vous invitent à entrer et à participer à notre rêve. 2015 sera une autre grande année de *Teens* ! »

*Francesco Carta,*  
responsable du blog



## DE NOMBREUX LECTEURS NOUS ONT ÉCRIT SUR [teens@cittanuova.it](mailto:teens@cittanuova.it)

AVEC LES PROPOSITIONS ET LES REQUETES LES PLUS VARIÉES

« Bonjour, je m'appelle Chiara, je vous envoie mon témoignage... Si vous vouliez bien le publier ! Ça me ferait plaisir le retrouver sur *Teens* ! Ce serait vraiment super. »

« Je suis enseignant et je me suis abonné, avec un très grand plaisir, à la revue *Teens*. »

« Je pense que *Teens* est un très bel instrument de dialogue entre jeunes et adultes, surtout parce qu'il est fait, non par des adultes pour les jeunes, mais par des jeunes en collaboration

avec des adultes. Si nous voulons vraiment écouter les jeunes et construire avec eux un avenir meilleur, le chemin tracé par *Teens* est le bon. »

« Chers amis, nous nous préparons à une retraite avec les confirmands de notre paroisse. Pouvez-vous nous envoyer 60 exemplaires de la revue *Teens* pour ces jeunes ? »

« Je suis un grand-père et je voudrais offrir *Teens* à mes petits-enfants adolescents. Comment puis-je faire ? »

VERS UN MONDE UNI  
EN PAROLES ET EN IMAGES,  
ÉVÉNEMENTS ET TÉMOIGNAGES

## VERS LES PÉRIPHÉRIES

LES TENSIONS SOCIALES DE QUELQUES VILLES ITALIENNES  
NOUS POUSSENT À RÉFLÉCHIR ET À AGIR  
POUR QUE PERSONNE NE SE SENTE EXCLU OU MARGINALISÉ

La persistance de la crise économique accentue les situations sociales déjà précaires, produisant des conflits et des tensions : c'est une des clés de lecture possible des faits divers qui ont traversé la péninsule, de Rome à Milan, ces dernières semaines. Si nous pensons que la seule façon d'appréhender ces événements passe par les nouvelles des journaux ou de la TV, nous nous trompons. Le pape François, dès les tout premiers jours de son pontificat, nous a engagés le premier à aller vers les périphéries existentielles sous tous les aspects où elles se présentent. Parmi ses tweets, nous lisons par exemple : « Pour changer le monde, il faut faire du bien à ceux qui ne peuvent pas le rendre » ; « Il y a beaucoup d'indifférence devant la souffrance. Cette indifférence s'oppose aux actes concrets de charité » ; « Que ce serait bien si chacun de nous pouvait dire le soir : aujourd'hui, j'ai accompli un geste d'amour envers les autres ». Chiara Lubich, la fondatrice du mouvement des Focolari, invitait « à aimer l'humanité dans le prochain qui est à côté de nous, en oubliant notre souffrance pour accueillir dans notre cœur celle de toute la famille humaine ».

Chiara Tosti

# Constructeurs de notre avenir

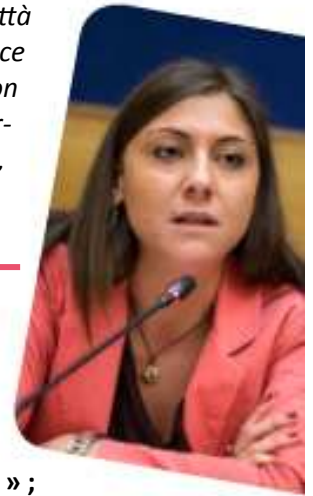
par Marialaura Apostolo,

Anna Zanchi, Lorenzo Monteamaro,

Chiara Baldas



**A**nna Ascani a 28 ans et elle est la députée la plus jeune du Parlement italien. Nous étions là à la présentation de son livre : *Accountability* (responsabilité), la vertu de la politique démocratique (Ed. Città Nuova), dont le titre fait référence au terme anglais par lequel on signifie les relations entre gouvernants et gouvernés. Avec elle, nous avons parlé de politique et d'actualité.



**Malheureusement, maintenant, on entend parler de loi du silence dans le domaine politique, et vous nous avez dit que « gouverner, c'est tenir compte et rendre compte » ; comment arrivez-vous à persévérer dans vos idées de transparence et d'écoute, dans un contexte corrompu et individualiste ? Croyez-vous qu'un jour cela puisse changer ? Etes-vous donc disposée à faire progresser vos idées la tête haute ?**

C'est déjà en train de changer, car nous sommes aujourd'hui et non demain, nous sommes le présent, pas seulement l'avenir de ce pays. Nous pouvons le faire grâce aux instruments que vous connaissez bien : internet comporte des risques, mais aussi de grandes opportunités. Je cherche toujours à partager ce que j'entreprends avec mes électeurs sur les réseaux sociaux ; d'autre part, je cherche à les rencontrer pour parler avec eux de travail, de famille, d'école... Vaincre la loi du silence signifie donner à tous l'occasion de parler et de se mettre à l'écoute, parce que la chose la plus difficile, quand on doit gouverner, c'est de s'asseoir humblement, d'écouter et de ne pas vouloir dominer les autres avec ses propres idées.

**D'après vous, est-il important que les jeunes s'intéressent à l'actualité politique de notre pays ? Et quel rôle l'école peut-elle avoir dans ce processus de responsabilisation au sens civique ?**

Pour moi, il est fondamental que les jeunes s'engagent en politique en prenant des décisions. Pour cela, l'école est essentielle : j'ai, moi-même, commencé à faire de la politique à l'école, parce que j'ai eu des professeurs qui m'ont fait comprendre à quel point il est important de participer. Je retiens donc que l'éducation civique dans les écoles doit devenir un moment où on se demande ce qui se passe dans notre pays et ce que peuvent faire les jeunes, mais aussi les enfants, pour apporter leur contribution, au point de grandir, au fur et à mesure, dans la conscience qu'il est possible de changer.

# Faire émerger le meilleur

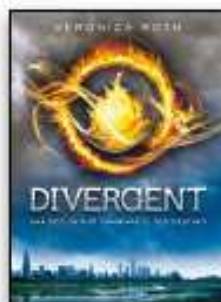
par Marta Vettoretti  
et Chiara Baldas

**U**n livre pour rappeler que chacun peut être ce qu'il veut, libre des conditionnements extérieurs et capable de collaborer avec les autres pour construire le positif.

*Divergent* est le premier livre d'une trilogie romanesque écrite par Veronica Roth. L'histoire se situe à Chicago, sur le fond d'un avenir despotique, dans lequel l'humanité, pour préserver la paix, s'est partagée en cinq factions : les Dévoués (altruistes et généreux), les Pacifiques (gentils), les Purs (honnêtes et sincères), les Erudits (cultivés et intelligents), les Intrépides (courageux, défenseurs de la population). Tout jeune, à l'âge de 16 ans, doit être soumis à un test d'aptitude et participer ensuite à la cérémonie du choix et à l'initiation dans la nouvelle faction ; si l'initiation échoue, on devient un Exclu. Beatrice Prior est née parmi les Dévoués mais elle ne se sent pas l'une d'entre eux et elle est très troublée concernant son avenir ; le test d'aptitude ne l'aide pas car il ne donne aucun résultat, ce qui signifie que Beatrice est une Divergente, c'est-à-dire qu'elle n'a pas qu'une seule inclination naturelle, et elle ne peut le révéler à personne, pas même à sa famille, car les Divergents sont considérés comme dangereux et sont donc éliminés. Beatrice choisit donc les Intrépides. Elle décide de se faire appeler Tris et tombe amoureuse de Quattro, son instructeur ; la vie semble s'écouler normalement mais une guerre pour le pouvoir menace de nouveau la paix. Dans les livres suivants, Tris et Quattro mettront plusieurs fois leur vie en danger pour découvrir le secret qu'il y a derrière l'histoire des factions et la haine envers les Divergents. **Le livre nous fait réfléchir au fait qu'une seule qualité, si bonne soit-elle, ne nous rend pas supérieurs aux autres, et que par conséquent, pour construire un monde de paix, nous devons**



**collaborer et nous efforcer de faire émerger les autres aspects de notre nature.** Une magnifique trilogie au final inattendu, qui nous rappelle que chacun peut être ce qu'il souhaite et peut avoir aussi plus d'une qualité. Comme le dit Quattro : « Moi je ne veux pas et je ne peux pas être une seule chose : je veux être intelligent, altruiste, honnête, intrépide et généreux. » Les autres livres de la série s'intitulent *Insurgent* et *Allegiant*. Conseillé à ceux qui aiment le romanesque ; un film a été tiré du premier livre et la sortie du suivant est prévue, en Italie, pour le 19 mars, alors que le premier film est déjà sorti le 20 mars 2014. ■



**Titre :** Divergent  
**Auteur :** Veronica Roth  
**Editeur :** De Agostini  
**Année :** 2012  
**Découverte :** L'auteur est diplômée en écriture créative de la Northwestern University. Divergent est son premier roman.

# choisi de quel côté tu veux être

10 Antonio Calanni / AP

CE N'EST PAS UN  
LIVRE ANTIMAFIA ET  
CE NE SONT PAS DES  
PAGES DE FAITS  
DIVERS. UN LIVRE  
POUR **CONTINUER À  
S'ENGAGER**

**L**e livre de D'Avenia, « *Ce que l'enfer n'est pas* », est une invitation à l'espoir et à l'engagement, même si tu dois le payer cher. Avec un petit groupe de jeunes, nous avons rencontré l'auteur.

**C**e que *l'enfer n'est pas*, on peut le définir comme le bon livre, au bon moment. Un livre qui tente de dérouler les secrets et les mystères de l'amour, en donnant des exemples clairs de ce qu'est l'enfer et de ce qu'il n'est pas. Il le fait en nous racontant l'été 1993, l'été où Federico, un poète de dix-sept ans tout imprégné de rêves et de littérature, immergé dans un monde imaginaire, dont Pétrarque est le guide. Il est arraché de sa lumineuse Palerme pour être conduit à Brancaccio, le quartier d'enfer de cette ville, aussi capable d'accueillir ceux qui la visitent que de dévorer ceux qui y vivent. Celui qui le conduit dans ce quartier est 3P, le

par Debora Faure

Père Pino Puglisi, professeur de religion engagé en première ligne pour tenter d'offrir aux enfants des rues une autre alternative qu'une vie aux mains de la criminalité organisée.

C'est en effet Cosa Nostra qui a décidé l'avenir de Brancaccio. Mais au centre « Padre Nostro », le père Puglisi n'a de cesse de jouer et d'éduquer au bien. Federico est lui aussi engagé dans ces activités grâce auxquelles il fait la connaissance de la jeune Lucia ; et dans ses yeux il distingue pour la première fois un rayon de lumière dans le noir, comme dans les tableaux du Caravage. Cette lumière est ce que l'enfer n'est pas. C'est l'amour qui est libéré toutes les fois que quelqu'un a le courage de parler, de marcher la tête haute, comme l'a fait 3P ; capable de sourire et de croire au Paradis, même devant le pistolet de son assassin dans son pénible dernier soupir. Il ne s'agit pas de simples pages de faits divers ni d'un livre

---

## UN MESSAGE D'ESPOIR, MÊME S'IL PEUT PARAÎTRE SYNONYME D'UTOPIE

---

antimafia ; il s'agit de comprendre comment ces pages peuvent, à une époque de crise et de désespoir telle que la nôtre, de mettre en contact de nombreux lecteurs avec leurs rêves, leur destin. Un livre qui, au sein de la merveilleuse autant que paradoxale ville de Palerme (ville entre ombres et lumières), veut introduire un message d'espoir, même s'il peut sembler synonyme d'utopie. Il ne faut pas se résigner au désespoir, la crise ne doit pas être une excuse ; nous devons continuer à investir sur la meilleure part de nous-mêmes, jour après jour, comme a su le faire le désormais bienheureux Père Pino Puglisi.

Nous avons demandé à l'auteur : « En résumé, quel message avez-vous le plus à cœur de faire arriver aux jeunes surtout, à partir de ce roman ? » « Le livre s'appelle *Ce que l'enfer n'est pas* à cause d'une page d'Italo Calvino que j'aime énormément, contenue dans *Les Villes invisibles* : les protagonistes sont

Marco Polo et Kubla Khan, empereur de nombreuses villes, qui demande, désespéré : « A quoi sert de construire et d'habiter ces grandes villes si tout doit finir en enfer ? » Polo répond, dans une intuition géniale de Calvino : « Il y a deux manières d'envisager l'enfer : l'une est d'en faire tellement partie qu'on ne le voit plus ; l'autre est d'apercevoir dans l'enfer ce qui n'est pas enfer et lui faire de la place. » Tel est le message : pas un message abstrait, théorique, détaché du récit ; c'est le message d'un homme qui est mort justement pour ça. A Brancaccio, il travaillait avec les enfants et les jeunes, avec ceux de l'école que je fréquentais moi-même, qu'il amenait faire du volontariat, donner un coup de main ; il arrivait à distinguer dans ces enfants le sacré qui existe dans la vie de tout homme, il le préservait et cherchait à le développer. Il disait en effet que la vie a du sens si elle est élargie, pas allongée. Je suis allée à Brancaccio il y a trois semaines et j'ai vu que la situation est la même, il y a les mêmes ténèbres et les mêmes lumières, il y a ces jeunes qui continuent l'œuvre du Père Pino et font comme il faisait alors : ils tentent de libérer la lumière des ténèbres, et il y en a qui continuent au contraire à faire proliférer le noir. Il appartient à chacun de nous - toutes les 24 heures ! - de choisir de quel côté se trouver. »



---

## LE PÈRE PUGLISI ARRIVAIT À PERCEVOIR LE SACRÉ QUI SE TROUVE DANS LA VIE DE TOUT HOMME

---

En lisant les dernières pages, on ne peut que constater que D'Avenia a atteint pleinement son objectif : son roman étonne, émeut, blesse par ses contrastes, mais c'est un hymne à l'espoir ; et, à coup sûr, l'enthousiasme qui a saisi l'écrivain il y a vingt ans se transmettra aujourd'hui à chaque lecteur, jusqu'au point de suggérer qu'on ne peut pas rester les bras ballants : il faut agir au quotidien, mettre de l'amour pour faire venir en lumière ce que l'enfer n'est pas. ■





LA SYRIE EST UN ÉTAT DU MOYEN ORIENT, DE 185 180 KM<sup>2</sup>. LE PAYS COMPTE 23 695 000 HABITANTS.

LA CAPITALE EN EST DAMAS.

LA LANGUE OFFICIELLE EST L'ARABE ET LA MONNAIE, LA LIVRE SYRIENNE.

# Syrie: vivre pour la **paix**



DES GROUPES DE JEUNES ET D'ADULTES À **KFARBO**, **ALEP** ET **DAMAS** SONT ENGAGÉS DANS DES ŒUVRES DE SOLIDARITÉ EN FAVEUR DES PLUS PAUVRES.

C'est une situation difficile que vit notre pays depuis près de quatre ans. Compliquée. Douleuruse. Mais nous voulons continuer à croire que la paix est possible. Et pour cela, nous cherchons à la construire jour après jour, instant après instant, avec ceux qui vivent à côté de nous.

**A Kfarbo, village de Hama proche d'Alep**, la vie n'est pas facile. Beaucoup de familles ont tout perdu et il y a de nombreux les réfugiés. Avec un groupe d'amis, nous avons organisé une récolte de biens de première nécessité. Nous avons ensuite rangé ce que nous avons recueilli dans des paniers pour pouvoir les distribuer à quelques familles parmi les plus démunies, en tournant dans notre village, en chantant et en cherchant à offrir un peu de joie autour de nous. Ensemble, nous sommes allés aider un couple de personnes âgées réfugiées qui habitent dans deux pièces. Ils n'ont presque rien. Nous avons fait le ménage avec eux, fait la cuisine et laissé un des paniers. Nous pensons continuer cette activité dans laquelle nous impliquons aussi nos familles,

avec d'autres adultes et d'autres jeunes que nous connaissons. A l'occasion de Noël, nous avons réalisé de petits objets que nous avons offert à quelques enfants des familles les plus dans le besoin.

**Dans la ville d'Alep**, nous vivons la guerre quotidiennement. Frappes de mortier, balles perdues, roquettes : des bruits qui nous rappellent que notre vie est sans cesse en danger. L'eau et l'électricité manquent, de même que le gaz pour faire la cuisine et pour se chauffer. La nourriture et l'eau atteignent des prix exorbitants. Beaucoup sont obligés de quitter leur maison pour aller ailleurs : dans un autre village, une autre ville, un autre pays. Autour de nous, les habitations et les quartiers se vident, nous voyons partir beaucoup de nos amis. Nous qui restons, nous cherchons à bien étudier, pour être bien préparés au cas où nous devrions partir nous aussi vers un autre pays. Chaque fois que nous nous saluons, nous avons l'impression que nous ne nous reverrons peut-être jamais plus. C'est très dur. Mais le fait de savoir que, grâce aux réseaux sociaux, même si nous sommes dans des pays différents, nous pouvons rester unis, nous aide beaucoup. C'est pourquoi internet est pour nous très important ! A Alep, avec les nôtres et d'autres familles de la ville, nous



soutenons quelques parrainages pour les enfants restés seuls et qui ont besoin de tout.

Pour eux et avec eux, nous avons aussi organisé une fête à l'occasion de Noël. A Damas, il y a quelque temps, avec un groupe d'amis - des jeunes et des adultes -, nous avons préparé une soirée intitulée : « Et Noël revient. » Plus de 300 personnes y ont participé, des chrétiens et quelques musulmans. La télévision nationale a donné la nouvelle de l'événement, en soulignant que cette soirée était un signe de paix et d'espérance pour tous. ■





# teens

WORK IN PROGRESS 4 UNITY



dans

## LA RECETTE DE L'ANNEE

